NITESCENCE

En ce soir de lassitude

Il y avait pourtant, au fond de moi

Encor l’espoir de voir

Un jour, un rayon de lumière

Malgré la noirceur absolue du présent

Un individu seul

Ne peut vaincre une organisation sociale répressive

Composée de fascistes assoiffés de sang

Qui aident leurs maîtres capitalistes

À s’emplir les poches

Et leurs amis politiciens

À s’emparer ou à demeurer au pouvoir

Dehors, c’était une nuit sans lune

Je marchai pendant plusieurs heures

Pour réfléchir

À hier, à aujourd’hui et à demain

Tout se déplaçant dans le temps

Cet élément insaisissable

Des vies, qui se déroulent maintenant

Massacrées, torturées, triturées

Et trop souvent assassinées

Ces vies, en attente

D’une petite place, sur une plage au soleil

Pour avoir enfin, un peu de bonheur

Cependant, il y a l’espoir de vies futures

Qui ne veut pas mourir

Mais ça ne règle pas les insolubles problèmes du présent

Le blanc, comme le noir

Se façonne de plusieurs composantes

Entre les deux, beaucoup de nuances

Des amis, des ennemis et les autres

De la haine, de l’amour

De l’indifférence

Des gens, qui ne font que passer

Le jour, la nuit et une belle soirée

Tout en douceur

Au loin, peut-être une lueur

Ce n’est pas une certitude

Ce n’est qu’une possibilité, parmi tant d’autres

La fin du monde des Terriens en est une autre

Mais, il en existe une multitude d’autres

Il devient alors possible

De laisser aller, en toute liberté, son imagination

Yves Massé